



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **8 mai 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Entre la route forestière du Vachat et la route forestière de Pertuzon**
- Massif : **Vercors -> Méaudre**
- Personnes présentes : **Bernard**
- Temps Passé sur Terre : **Quatre heures**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **prospection**
- Rédacteurs **BL**

Comme le secteur de Gève est encore pas mal enneigé, j'en profite pour aller plutôt faire un tour du côté du scialet de Pertuzon, un coin où je ne suis pas retourné depuis plus de dix ans et où la neige a déjà disparu. Je laisse le vélo au-dessus de la route un peu après l'entrée du scialet Ortovox et part en direction du scialet. Cette zone de la forêt est zébrée de pistes de débardage en tout sens. Il ne faut pas trop compter sur la carte pour se repérer. Celle que je suis, sélectionnée au GPS, passe devant une superbe cabane de chasseurs avec panneaux solaires, barbecue et tout et tout. Le permis de construire n'est pas affiché... La piste monte sur le Sénonien, le sous-bois est bien lisse et pas du tout propice à la découverte d'entrées naturelles de cavités. C'est une constante du secteur. Dans le Sénonien, les entrées se trouvent surtout dans les ravins descendant les pentes qui laissent apparaître des barres rocheuses. Comme au Vachat n° 3 par exemple – gros chantier mais avec un enjeu énorme... C'est une autre histoire, restant à poursuivre, mais c'est un chantier type Gilles Palué.... Ailleurs, on se croirait plutôt au bois de Boulogne, la fréquentation en moins. J'arrive vers le sabot de Maron, un grand replat sur le versant, large de plus de deux cents mètres. Ça ressemble à une forme d'épaule glacière ou à un reste de fond de cirque vers 1150 m d'altitude. Le scialet de Pertuzon s'ouvre un peu au-dessus du replat, au moment où les bancs urgoniens plongent vers l'est sous le Sénonien. Le scialet marque le point bas d'un ravin dont la trace disparaît ensuite. La disposition est la même que pour le scialet du Méandre un peu au sud.

A partir de là, en continuant à monter, on rejoint la surface urgonienne et l'aspect du sous-bois change complètement. On est sur un lapiaz penté à environ 30°, très fissuré, largement démantelé par des éboulis. Seules les prospections hivernales avaient pu permettre de trouver l'entrée du Toboggan des naïades dans une zone comparable un peu plus au sud-ouest. A partir du Pertuzon je zigzague en remontant sur le lapiaz. Celui-ci est en plus très colmaté et pas très encourageant. Je vais jusque vers 1340m. La piste forestière supérieure à 1380 m n'est plus très loin, du coup autant revenir une autre fois par le haut. Mais en redescendant je finis par trouver une jolie entrée de gouffre de dimensions raisonnables vers 1278 m d'altitude. Un premier ressaut désescaladable de cinq mètres est suivi d'un puits sondé au caillou entre 10 et 15 m. Un courant d'air froid en sort mais j'ai oublié mon thermomètre.... On est plus ou moins dans le prolongement vers l'ouest d'un des réseaux remontants du TQS –dont les galeries sont quand même presque 200 m plus bas ce qui tempère l'enthousiasme. Mais comme ce scialet, baptisé avec poésie 210508-1 n'a pas été publié, c'est une première potentielle. Il faut dire que si l'ADC a beaucoup prospecté ce secteur, surtout vers la limite sénonien – urgonien, les publications n'ont pas abondé. Et comme on dit, ce qui n'est pas publié n'existe pas... Comme l'heure s'avance, je continue ensuite à redescendre un peu au nord de mon chemin de montée. Dans une zone de lapiaz assez accidentée, je trouve encore une petite entrée de grotte bien ventilée – mais appelant un déblai vers 1220 m. C'est moins prometteur car on est dans une zone assez chaotique. Je termine par le lit du ravin qui aboutit plus bas juste au sud du TQS 1.

A priori, mis à part les Drabons et le SGCAF, il n'y a pas grand monde qui a du prospecter par là. Or il y a un challenge intéressant, c'est de trouver un accès supérieur vers une des dents du peigne formé par les galeries descendant des Rochers de Pertuzon vers les collecteurs du TQS, comme ça a été fait au Toboggan des naïades.

Avis aux amateurs de prospection et/ou de déblai qui ont envie de faire de la première....

Et comme d'habitude, gros enjeu, gros travail...



Le lapiaz dans l'Urgonien.. et l'entrée du scialet 210508-1